

Br. 12853.



ACCOMPAGNEMENTS NOUVEAUX ET TRÈS FACILES DU CHANT DES OFFICES

PAR

L'ABBÉ L. JACQUEMIN

Professeur au Séminaire Saint-Charles de Chauny (Aisne)

AVEC

NOTICES EXPLICATIVES SUR LES DIVERS CHANTS

PAR

AMÉDÉE GASTOUÉ

Consulteur de la Commission Pontificale Grégorienne
Professeur à la "Scola Cantorum" et à l'Institut Catholique de Paris

ANTIPHONAIRE

FASCICULE III. *Dimanches de l'Avent.
Grandes Antiennes "O".
1^{re} Vêpres de Noël.*

Prix : 1 fr. 50 (franco, 1 fr. 60)

En vente chez l'Auteur
Séminaire Saint-Charles
CHAUNY (Aisne)

— 1913 —

TOUS DROITS RÉSERVÉS

83.960

BIBLIOTHEQUE SAINTE-GENEVIEVE



109 01134937 2

Ouvrages de M. Amédée GASTOUÉ

pour l'Enseignement Grégorien

Petit précis de plain-chant romain grégorien, (cours préparatoire) 0 fr. 30; (Société d'édition du chant grégorien, 74 et 90, rue Bonaparte et 10, rue Cassette, Paris).

Nouvelle méthode pratique, seule entièrement conforme à l'édition Vaticane, (cours élémentaire et moyen). 1 fr. 50; (Soc. d'éd. du chant grégorien, 74 et 90, rue Bonaparte et 10, rue Cassette, Paris).

Cours théorique et pratique, un volume grand in-8° de plus de 200 pages, (cours supérieur) 6 fr. (Edition de la Scola).

Traité d'harmonisation du chant grégorien, sur un plan nouveau. 6 fr. (Janin frères, éditeurs, 10, rue Président-Carnot, Lyon).

Les origines du chant romain, ouvrage couronné par l'académie des Inscriptions et Belles-Lettres, un fort volume in-4° de plus de 300 pages. 12 fr. (Picard, éditeur, 80, rue Bonaparte, Paris).

Sous presse:

Histoire du graduel et de l'antiphonaire romain, beau vol. in-12 avec illustrat., (Janin, Lyon).

La BONNE CHANSON

publiée sous la direction de Th. BOTREL, contient tous les mois environ 10 chansons ou monologues et autant de poésies, et publie en plus une pièce de théâtre se recommandant spécialement aux Patronages et aux Familles.

Prix du numéro : 1 franc. — Numéro spécial de Noël : 2 francs. — **Abonnement** (France et Colonies) 12 francs; Étranger 15 francs. — **Correspondance** : 6, Place Saint-Sulpice, Paris.

La Petite Maîtrise

Revue mensuelle de Musique Religieuse

Honorée de la Bénédiction Apostolique

Abbé MARTY, Directeur au Sacré-Cœur (Perpignan).

La Petite Maîtrise comprend deux éditions différentes : 1° l'édition Chant, tous les deux mois à partir de janvier; 2° l'édition Orgue-Harmonium, tous les deux mois à partir de février.

La Petite Maîtrise-Chant comprend 8 pages de texte et couverture et 16 pages de musique à une ou plusieurs voix : motets, cantiques, pièces grégoriennes, etc. Elle s'adresse non seulement aux maîtrises organisées, mais encore aux modestes chœurs de chant de nos paroisses. La musique est écrite avec une rigoureuse simplicité et peut être interprétée avec le minimum d'étude.

Prix de l'abonnement: 3 fr. 50 (étranger 4 fr.) abonnements collectifs à prix réduits: deux exemplaires à la même adresse 6 fr.; — cinq ex. 15 fr.; — dix ex. 25 fr.; — vingt ex. 45 fr.; — cinquante ex. 90 fr.; — cent ex. 160 fr. Ces abonnements ont l'avantage d'éviter le travail de copie.

Un numéro 75 cent. (étranger 1 fr.).

La Petite Maîtrise-Orgue, comprend 8 pages de texte et couverture et 8 pages de musique. Abonnement: 2 fr. 50 (étranger 3 fr.); le numéro 60 cent. (étranger 75 cent.).

L'abonnement global au Chant et à l'Orgue est de 5 fr. par an (étranger 6 fr.).

Principaux collaborateurs: Dom POTHIER, Dom L. DAVID, Dom DÉPREZ, abbé C. BOYER, Vincent d'INDY, abbé PERRUCHOT, F. DE LA TOMBELLE, A. LHOUEAU, GASTOUÉ, F. BRUN, WIDOR, VIERNE, TOURNEMIRE, GIGOUT, FLEURET, etc., etc.

Spécimen contre 0 fr 50 en timbre-poste, Librairie de l'Art Catholique, 6, place Saint-Sulpice, PARIS.

REVUE DU CHANT GRÉGORIEN

Paraissant tous les deux mois

4, Place Vaucanson, 4 — GRENOBLE

« La Revue du chant grégorien a pour directeur et pour rédacteurs les grégorianistes les plus compétents... Aucune Revue ne pourrait vous renseigner plus exactement sur ce qui concerne l'Édition vaticane, sur tout ce qui touche au chant de l'Eglise ou qui intéresse le mouvement grégorien. » (*Ami du Clergé.*)

Prix de l'abonnement annuel : France, 4 fr. Union postale, 5 fr.

"PETITES FEUILLES GRÉGORIENNES" DE LA REVUE

Contenant des chants grégoriens
pour les Saluts et pour la Sainte Messe
(Avec traduction française des paroles latines)

"CANTIQUES GRÉGORIENS"

Prix : l'exemplaire, franco : 0 fr. 10 ; feuilles semblables, la douzaine : 1 franc ; semblables ou assorties, le cent : 6 francs.

Edition avec accompagnement (orgue ou harmonium) par M. l'abbé F. BRUN. (JANIN Frères, éditeurs, 10, rue Président-Carnot, Lyon). — Chaque fascicule, comprenant une ou plusieurs petites feuilles. Net 2 fr.

Des spécimens sont envoyés sur demande.

NOTICES EXPLICATIVES SUR LES CHANTS LITURGIQUES

PAR

AMÉDÉE GASTOUÉ

Consulteur de la Commission Pontificale Grégorienne,
Professeur à la "Scola Cantorum" et à l'Institut Catholique de Paris.

Les Versets ornés (suite)

Dans les plus anciens versets d'alléluia, on fera les mêmes remarques. A la même fête de Noël, prenons l'alléluia de la messe du jour; voici ce que le verset nous révèle:

intonation	récit	médiane
<i>Dies</i>	<i>sanctificatus illuxit nobis</i>	
int. spéciale du 2 ^e verset et récit		terminaison
<i>ve-</i>	<i>enite gentes et adoráte Dominum :</i>	
reprise de l'intonation	récit	médiane
<i>quia hódie</i>	<i>descendit lux magna</i>	
récit	finale	
<i>super</i>	<i>terram.</i>	

Ces chants ornés sont donc bien de la psalmodie.

3° *Versets des traits*. — Mais c'est peut-être dans les traits que le caractère de la psalmodie primitive ornée est le plus frappant. Prenons en exemple celui de la messe des morts :

intonation spéciale au 1 ^{er} verset	intonation et récit
<i>Absolve Domine</i>	<i>ánimas ómnium fidélium</i>
médiane	intonation spéciale
<i>defunctorum</i>	du 2 ^e verset
	récit
	finale
	<i>ab omni vínculo delictorum</i>

Analysez de même la suite de ce trait: vous y reconnaîtrez facilement la même structure.

C'est d'ailleurs dans les traits que l'on constate le mieux la formation de la mélodie ornée, dérivée des thèmes les plus simples.

J'ai dit, dans un paragraphe précédent, que les prêchantres israélites se contentaient de quelques formules simples de chant, sur lesquelles leur ingéniosité musicale brodait de vastes mélodies.

C'est précisément ce qui se produit dans les traits.

Un bon nombre de passages de ces chants sont sortis, par manière de grande variation, du récitatif simple du quatrième ton, particulièrement sous la forme très antique qui en est conservée pour le *Glória in excelsis* de la messe n° XV.

Ce thème, — qui est déjà brodé dans le *Te Deum*, — est essentiellement formé des notes :

mi sol la sol la si la — la sol la sol mi

Rapprochons ce thème de divers passages des traits :

(a). *Qui habitat*, (1^{er} dimanche de Carême), en lisant en clef d'*ut* :

la la sol la sol mi sol la sol la do si do si la si la.

Un peu plus loin, sur *a ruina* :

mi mi sol la la do do do la sol la sol la.

(b). *Deus Deus meus*, (dim. des Rameaux) :

la sol la sol mi sol la sol la si la — sol la sol la si la, etc.

(c). *Qui séminant*, (plusieurs Martyrs), en lisant un ton plus haut :

mi sol la la fa dièze sol la mi ré mi sol la sol la si do si la si si la.

Ainsi donc, chants simples des psaumes ou chants ornés des versets exécutés en trait ou dans les répons, partout n'appartiennent qu'à une seule et même forme musicale, ne relèvent que d'une seule partie de la science du chant liturgique : la *Psalmodie*.

IV.

Le système des Huit Tons.

Toutes les personnes qui ont quelque notion, soit du chant grégorien en particulier, soit tout au moins de l'histoire de la musique en général, savent que la mélodie ecclésiastique, et

notamment la psalmodie, est établie sur le système des *huit tons*.

Mais on sait habituellement beaucoup moins ce que signifie ce terme de *ton*, et en quoi les huit tons consistent.

Le mot *ton*, en effet, a plusieurs sens : or, pour rendre plus précise l'explication du système psalmodique, il est bon d'examiner, ne serait-ce que succinctement, ces divers sens.

1^o *Ton*, du latin *tonus*, et du grec *tonos*, signifie tout d'abord une « élévation de la voix ». Au point de vue grammatical, cette élévation est marquée dans la syllabe accentuée, et on l'appelle précisément, pour cette raison, *accent tonique*.

2^o Au point de vue musical, cette élévation de la voix se traduit par l'intervalle qui sépare habituellement un son du son voisin, une note de la note voisine. C'est en ce sens que de *do* à *ré*, de *ré* à *mi*, de *fa* à *sol*, de *sol* à *la*, et de *la* à *si*, il y a un intervalle d'un *ton*. De *mi* à *fa*, et de *si* à *do*, (ou de *la* à *si b*), il n'y a qu'un demi-ton.

3^o De ce que le mot *ton* a signifié originairement l'élévation de la voix, dans le langage parlé, on dit, par exemple, qu'un orateur parle sur un ton de voix élevé, ou grave, etc. Dans cette acception, *ton* signifie donc le *son soutenu sur lequel on déclame ou on récite une phrase*.

C'est justement le même sens qui est employé pour la psalmodie et pour les récitatifs liturgiques. Les formules des psaumes reposent en effet sur un son de voix soutenu, qu'on appelle *teneur*, (ou encore *dominante*, ou même *note* ou *corde récitative*).

Sur cette teneur, on a brodé quelques notes, pour l'*intonation*, les *médiantes*, les *flexes*, les *finale*s ou *terminaisons*, et l'ensemble constitue un « ton » déterminé. On a par conséquent le ton de l'Évangile, le ton de l'Épître, le ton de la Préface, etc.; ces tons peuvent être simples ou solennels. On a enfin les tons des psaumes, les seuls qui vont nous occuper, et ces tons, ces formules, sur lesquels on récite ou chante la psalmodie habituelle, sont au nombre de *huit réguliers*.

Pourquoi huit?

4^o Ici, nous entrons dans un nouveau et dernier sens du mot *ton*.

Ce sens est celui qui résulte de la transposition pratique que l'on devait faire subir à chacun des modes de l'antiquité pour son exécution. Ainsi, le « mode dorien », qui avait pour base la note que nous appelons *mi*, était chanté, dans la pratique, un degré plus bas, sur la note que nous appelons

maintenant *ré*. Comme ce degré était celui sur lequel on transposait le mode dorien, on le nomma « ton » dorien. On voit là comment naquit la confusion entre *ton* et *mode*, confusion que nous avons déjà signalée en son temps.

Il y avait un autre terme pour indiquer le degré de transposition : on le nommait aussi *trope*. Dès l'époque de saint Grégoire le Grand, divers musiciens confondaient les *tropes* et les *tons* de transposition, avec les *modes* : ce pape s'élève contre cette erreur dans son traité de musique, dont seuls quelques fragments nous ont été conservés.

*
**

Or, il y avait dans la musique antique, huit modes ou échelles particulièrement employés ; il y avait ainsi huit tropes ou tons de transposition : il y eut donc tout naturellement huit formules ou tons de psalmodie, pour correspondre aux modes principalement employés dans les antiennes.

L'ensemble de ce système ne s'est pas constitué tout d'un coup. Nous savons que, dans l'Église primitive, il n'était pas en usage. Encore maintenant, à part les différences des finales, le 2^e et le 8^e sont semblables ; le 1^{er} et l'une des formes du 6^e également ; et, primitivement, le 1^{er}, le 3^e et le 6^e étaient toujours les mêmes. Il paraît certain aussi que là où nous chantons le 7^e ton, on chantait d'abord le 4^e, et que l'intonation du 5^e était la même que dans le 2^e et le 8^e. De sorte que, dans la psalmodie la plus ancienne, on ne devait guère compter que trois ou quatre tons.

C'est au VI^e siècle de notre ère que le système des huit tons fut constitué. On en a la preuve dans les pièces célèbres écrites ou recueillies alors, à l'usage de l'église d'Antioche, par le patriarche Sévère, qui compila ainsi le premier antiphonaire. (1)

On peut constater d'ailleurs, dans l'office romain, que les antiennes des fêtes de Pâques et de la Pentecôte, qui peuvent compter parmi les plus anciennes, n'emploient que les 1^{er}, 3^e, et surtout 7^e et 8^e tons, tandis que les offices de Noël et de l'Ascension, fêtes moins anciennes,

(1) Ce qu'on raconte couramment, que saint Ambroise aurait inventé quatre tons ou modes, et que saint Grégoire les aurait plus tard complétés par quatre autres, n'a aucun fondement historique. De même ce qu'on a dit, que saint Jérôme aurait établi un antiphonaire, est inexact : mais on sait que néanmoins il a aidé, à Rome, le pape saint Damase à organiser l'office divin.

emploient indifféremment tous les tons. C'est la caractéristique aussi des vêpres de l'Avent, composées vers la fin du VI^e siècle, et de l'office de la Dédicace, qui remonte à peu d'années après la mort de saint Grégoire le Grand.

*
**

Les tons des psaumes sont donc des *formules musicales*, au nombre de *huit*, qui correspondent aux huit principaux modes employés dans la liturgie.

Chaque ton, on l'a dit plus haut, a une *teneur* qui lui est propre, et est en rapport avec la finale de l'antienne à laquelle il est joint.

Les tons, d'après leur teneur et la finale des modes auxquels ils correspondent, ont été groupés deux à deux en *authentiques* et en *plagaux*. Les tons *impairs* sont *authentiques*; les tons *pairs* sont *plagaux*. Voici la finale des modes, avec la teneur et le numéro d'ordre des tons correspondants :

AUTHENTICES :			PLAGaux :		
Finale.	Teneur.	Ton.	Finale.	Teneur.	Ton.
ré — la		1 ^{er}	ré — fa ou la — do		2 ^e
mi — ut		3 ^e	mi — la ou la — ré		4 ^e
fa — ut		5 ^e	fa — la ou do — mi		6 ^e
sol — ré		7 ^e	sol — do		8 ^e

Il est très facile, on le voit, de se souvenir de l'ordre des tons authentiques: les finales des antiennes correspondantes sont successivement *ré*, *mi*, *fa*, *sol*, et les teneurs des versets (exception faite pour le 3^e ton), sont à la *quinte*,

ré — la

mi — ut [au lieu de *si* (1)]

(1) Primitivement, la teneur de la psalmodie du 3^e ton était le *si*; elle l'est toujours dans un certain nombre de morceaux autres que les versets de psaumes.

fa — ut

sol — ré

Pour les plagaux, on n'a d'autre ressource que d'en apprendre par cœur, ou d'en retenir par l'usage les finales et les teneurs. De plus, les 2^e, 4^e et 6^e tons peuvent être notés sur deux teneurs et finales différentes. Dans le Vespéral, autant que possible, les antiennes avec lesquelles on chante le 2^e et le 6^e sont notées sur le même degré que l'authentique: le 2^e, finale *ré* comme le 1^{er}; le 6^e, finale *fa* comme le 5^e. Mais, comme ces finales constituent déjà, en réalité, des transpositions du véritable mode de ces pièces (*la* pour le 2^e ton, *ut* pour le 6^e), c'est la raison pour laquelle ces chants comportent des *si* bémols; les *si* bémols ne sont, dans les modes authentiques, qu'une simple broderie ou une note exceptionnelle.

En considérant donc la finale et la note principale d'une antienne, on voit presque toujours du premier coup à quel ton on a affaire. De même, sachant quel ton est marqué avec une antienne, on sait par là quelles en sont la finale et la teneur.

*
**

Les modes antiques et la psalmodie.

Voici, pour les personnes que cela intéresse, la correspondance des tons de la psalmodie avec les principaux modes et les tons antiques; la *teneur* des tons authentiques correspond à la *mèse* des octaves antiques.

Tons	Modes ou Échelles d'Octaves	Tons de Transposition ou Tropes
PSALMODIQUES		
1 ^{er} ré,	éolien transposé (avec <i>si</i> b). et phrygien (avec <i>si</i> naturel).	dorien.
2 ^e la,	hypodorien.	hypodorien.
3 ^e mi,	dorien.	phrygien.
4 ^e en la,	dorien relâché transposé.	id.
- - mi (avec si nat.)	dorien relâché.	id.
- - mi (avec si b.)	mixolydien transposé.	hypophrygien.
5 ^e fa,	hypolydien.	lydien.
6 ^e ut,	lydien.	hypolydien.
7 ^e sol,	iastien.	mixolydien.
8 ^e sol,	iastien relâché.	id.

V.

Des diverses parties de chaque ton.

Ces diverses parties sont, on l'a déjà dit, la teneur, l'intonation, la flexe, la médiane, la terminaison.

Teneur. — Le ton, nous l'avons vu, roule autour d'une note principale, nommée teneur. Ce nom indique bien sa fonction : c'est la note que l'on tient dans le récit ou chant du psaume.

On la nomme aussi dominante, parce que c'est la note qui domine les autres par sa position. Il vaut mieux toutefois ne pas se servir de ce terme, pour ne pas créer de confusion avec la dominante harmonique. La dominante harmonique d'une note est toujours, en effet, la quinte de cette note ; mais la teneur d'un ton de psaume est tantôt à la tierce, tantôt à la quarte, à la quinte, même à la sixte de la finale de son antienne.

Enfin comme cette teneur sert à réciter la majeure partie du verset de psaume, on lui donne aussi le nom de note ou corde récitative.

La teneur, en dehors de sa fonction dans la mélodie du psaume, joue un rôle important dans la transposition. En effet, en prenant toutes les teneurs sur une même note, pour un genre de voix donné, on place par là même le chant dans l'étendue moyenne de la voix.

Les notes *la* et *si* bémol, et même le *si*, sont celles qui conviennent le mieux pour y prendre ou transposer la teneur de chaque ton. (Les autres notes, à cause de la transposition, seront donc susceptibles de devenir dièses ou bémols, suivant la note prise pour la teneur : on en parlera dans un autre paragraphe).

Intonation. — L'intonation est un ensemble de deux ou trois notes qui servent à joindre l'antienne au psaume. On chante l'intonation sur les deux premières syllabes du psaume, aussitôt que l'antienne est dite. Cette petite formule mélodique ne se fait donc qu'au premier verset ; toutefois, dans les cantiques « évangeliques », c'est-à-dire le *Magnificat* et le *Benedictus*, on répète l'intonation, pour plus de solennité, à chacun des versets.

Cette règle doit toujours être suivie, même pour l'office des défunts.

Dans l'intonation des huit tons ordinaires, il n'y a qu'une seule note sur la première syllabe, (excepté au 7^e ton où il y a deux notes sur la première syllabe).

Sur la seconde syllabe, il y a un *podatus* ou groupe de deux notes, dans les 1^{er}, 3^e, 4^e, 6^e, et

7^e tons. Il n'y a donc que les 2^e, 5^e et 8^e qui aient une seule note à chaque syllabe.

Lorsqu'on entonne le 3^e ton, on dira donc :

sol la-do do....

Di — xit Dóminus, etc ;

mais, dans le 8^e, quoique avec les mêmes notes :

sol la do....

Di — xit Dóminus, etc.

(Retenez bien cette règle, qui nous sera utile à propos des médiantes).

Flexe. — Logiquement, et par ordre d'importance, nous ne devrions parler de la flexe qu'après la médiane. Toutefois, dans le chant d'un psaume, comme la flexe se présente la première, c'est la raison pour laquelle on en parle ici.

La flexe est une inflexion de la voix, que l'on fait dans les longs versets, où elle est indiquée par une croix †. Cette croix est toujours le signe d'un arrêt sur la dernière syllabe, avant de reprendre la suite du verset ; bien que les rubriques permettent de s'en tenir à cet arrêt, à cette suspension de la voix, il est mieux toutefois d'y abaisser la fin du mot, comme cela est marqué dans le tableau des tons, (voir l'Antiphonaire ou le Vespéral).

Cette inflexion se fait sur le degré inférieur dans les 1^{er}, 4^e, 6^e et 7^e tons ; et sur la tierce inférieure, (comme aux petits versicules), dans les autres, 2^e, 3^e, 5^e, et 8^e.

Pratiquement, il est facile de savoir sur quel degré on doit faire la flexe. Lorsque le degré inférieur à la teneur se trouve à distance d'un ton par rapport à cette même teneur, c'est sur lui que se fait la flexe. — S'il est à un demi-ton seulement de la teneur, la flexe se fait sur la tierce inférieure.

On n'abaisse pas la voix quand le mot qui précède la croix † est un monosyllabe ou un mot hébraïque (1). (Voir le paragraphe suivant sur ces deux termes).

(1) La S. C. des Rites a cependant permis d'y suivre la règle ordinaire.

IMPRIMATUR:

Soissons, 30 Août 1913.

PIERRE-LOUIS, Evêque de Soissons, Laon et St-Quentin.

IMPRIMERIE A. BATICLE, 11, Rue de la Chaussée, CHAUNY (Aisne).



Étude pratique sur le nouveau psautier

par M. le chanoine Binet, professeur au Grand Séminaire de Soissons. Très claire, fort bien traitée par questions et par réponses, cette étude pratique forme un fascicule de 16 pages, sur papier mince, format des bréviaires in-16. — En vente à la librairie G. Nougarede, à Soissons, franco 0 fr. 30.

Ce petit Catéchisme liturgique ne prétend, en aucune manière, rivaliser avec les doctes travaux parus en France ou à l'étranger, telles, chez nous, les savantes publications de M. le chanoine Boudinhon ou de l'*Ami du Clergé* ou encore les commentaires de plusieurs *Semaines Religieuses* sur la Bulle *Divino afflatu*.

Sa seule ambition est d'être utile aux prêtres les plus occupés du ministère qui n'ont pas la facilité de se livrer à l'étude prolongée d'une question qui devient, cependant, de plus en plus d'actualité.

Ouvrages de M. l'abbé Th. DEQUIN

Directeur de l'Institution St-Jean

SAINT-QUENTIN (Aisne)

L'éducation de la Chasteté, traduction de l'ouvrage allemand des Pères Gatterer et Krus, S. J., in-12 de 150 pages, 2 fr. chez Bloud, Paris.

Sois Chaste! in-32 de 125 pages, 0 fr. 60. (3^e mille) chez l'Auteur.

BLOUD ET C^{IE} ÉDITEURS

7, Place Saint-Sulpice, PARIS

MON GRAND CATÉCHISME, Manuel d'Instruction et de formation chrétiennes, par les Abbés DEQUIN et LEDIEU. — Précis doctrinal. Développement et explications. Éducation du sentiment religieux. Questionnaires. 166 sujets de devoirs écrits. 140 lectures.

Prix: l'exemplaire cartonné, petit in-8, 375 pages, (2^e mille), 2 fr. 50.

BUREAU D'ÉDITION DE LA "SCOLA CANTORUM"

269, Rue Saint-Jacques — PARIS (V^e)

MUSIQUE RELIGIEUSE ANCIENNE ET MODERNE

Musique d'Orgue — Chant Populaire



Chant Grégorien



LA TRIBUNE DE SAINT-GERVAIS

Revue musicale de la "Scola Cantorum" (18^e année)

Rédacteur principal: A. GASTOUÉ

Petites feuilles grégoriennes, 0 fr. 10 l'unité; la douzaine de mêmes feuilles ou de feuilles diverses, 1 franc; remises spéciales par plus grandes quantités. — Ces feuilles constituent une série spéciale, et ne font aucunement double emploi avec celles de la *Revue du Chant grégorien*, auxquelles elles peuvent servir de complément.

Envoi franco des Catalogues et Spécimens

ACCOMPAGNEMENTS DE L'ANTIPHONAIRE
SONT PARUS

- 1^{er} Fascicule* : Tons communs des Vêpres
2^e Fascicule : Vêpres des Dimanches dans l'Année
 Antiennes finales à la Sainte-Vierge
3^e Fascicule : Dimanches de l'Avent et Grandes "O"
 I^{res} Vêpres de Noël

ACCOMPAGNEMENTS DU GRADUEL
SONT PARUS

Propre des Saints

- 1^{er} Fascicule* : Novembre-Janvier
2^e Fascicule : Février
3^e Fascicule : du 19 Mars au 3 Mai

Propre du Temps

- 1^{er} Fascicule* : Temps de l'Avent
2^e Fascicule : Temps de Noël
3^e Fascicule : Temps de l'Épiphanie
4^e Fascicule : Temps de la Septuagésime
9^e Fascicule : Temps de Pâques
10^e Fascicule : du V^e Dimanche après Pâques
 au Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.
11^e Fascicule : de la Pentecôte à la Fête du Saint-Sacrement.

Nota: Les fascicules 5 - 8 paraîtront ultérieurement

Principaux Ordinaires de la Messe. *1^{er} Fascicule*
Ordinaires des Anges, de la Sainte Vierge, de l'Avent et du Carême,
des Fêtes et des Vigiles; Credo I, II, III, du Kyrie.

2^e Fascicule: *Asperges* et *Vidi aquam*, les deux Ordinaires
des Fêtes Solennelles, le *1^{er}* Ordinaire des Doubles.

Chaque fascicule, 1 fr. 50 (1 fr. 60 franco)

EN VENTE CHEZ L'ABBÉ L. JACQUEMIN

au Petit Séminaire Saint-Charles à CHAUNY (Aisne)

En dépôt dans les principales librairies Catholiques